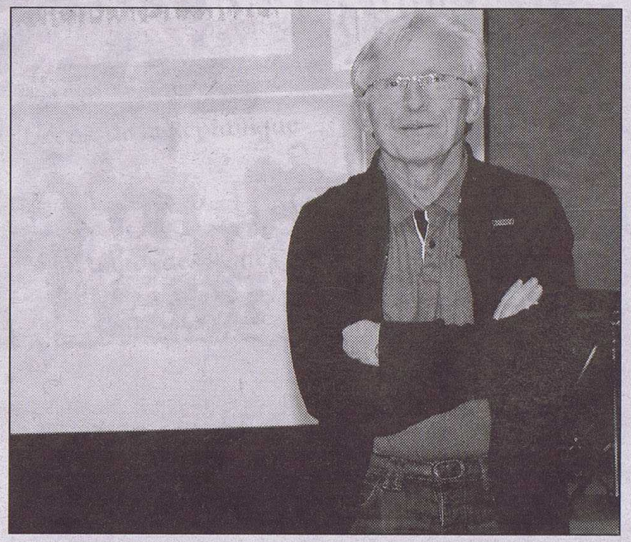
Tel : 04 71 09 32 14
Fax : 04 71 02 94 08
regionale@leveil.fr

LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE

Une salle bien garnie pour la conférence de René Dupuy sur le thème de "L'école de la République au temps des Béates"



En collaboration avec le centre d'histoire sociale de la Haute-Loire, l'Ecole-Musée du Monastier a accueilli, vendredi 8 novembre à 20 h dans la salle de l'auditorium de l'école de musique, une conférence animée par René Dupuy, ancien directeur de l'IUFM du Puy-en-Velay et président du CHSHL. Cette conférence avait pour thème "L'école de la République au temps des Béates".

René Dupuy a développé trois parties qui ont permis d'aborder ce que fut, au cours du XIXe siècle et la première moitié du suivant, la bataille de l'instruction primaire pour tous (garçons et filles) et celle de la laïcité. Avec la marche vers l'instruction pour tous et la laïcité au XIXe siècle, il a entraîné le public à travers le long cheminement qui a conduit aux lois scolaires de Guizot (1833) qui recommandent *"d'écouter les voix de la raison"* et où est précisée : *"l'instruction primaire universelle est désormais une des garanties de l'ordre et de la stabilité sociale"*. En 1833, ces lois rendent la création obligatoire d'une école de garçons pour les communes de plus de 500 habitants. Puis ce furent les lois Falloux en 1850 (écoles privées et publiques sous la responsabilité du clergé et obligation d'une école de filles pour les communes de plus de 800 habitants) et enfin les lois Jules Ferry 1881 et 1882 qui rendent l'école obligatoire pour tous quelle que soit la taille des communes, lois qui ont donc profité notamment aux enfants des hameaux. Une partie ramenée au contexte local grâce à des exemples et documents d'époque (Saint-Privat-d'Allier et Le Monastier-sur-Gazeille) qui ont montré comment les écoles religieuses, congréganistes et laïques ont coexisté ou se sont succédé.

Un état des lieux dressé aussi dans une 2e partie intitulée : Grandeur et misère des hussards noirs de la république, un surnom donné aux instituteurs par Charles Péguy à cause de leur blouse noire.

Recrutés et formés dans les Ecoles Normales du Puy véritables "séminaires laïques", normaliens et normaliennes, issus des classes populaires, sont soumis à une discipline stricte et sont conditionnés pour devenir dans les campagnes les missionnaires du Progrès et de la République. Dans un contexte local marqué par la présence de congrégations religieuses très fortement implantées, dont les Demoiselles de l'Instruction, les fameuses Béates, présentes dans la plupart de nos villages et hameaux, René Dupuy est revenu sur la condition des maîtres et maîtresses (une écurie en guise de salle de classe) et sur les difficultés qu'ils ont rencontrées pour se faire admettre par la population et faire accepter une conception laïque de l'instruction et de l'éducation. Avec d'importantes aides de l'Etat, la construction d'écoles est montée en puissance permettant ainsi leur essor.

Dans la dernière partie René Dupuy a évoqué plusieurs aspects de la vie à l'école à cette époque : le règlement, la discipline, les matières enseignées et la pédagogie… De nouveaux débats animent l'école aujourd'hui, l'Ecole musée prévoit d'autres intervenants pour poursuivre la réflexion.